

à ses remarques — et ce n'est pas l'habitude à un dîner diplomatique officiel que les invités témoignent leur approbation en frappant dans leurs mains ou en tapant sur leurs verres avec leurs cuillers — les manières fort peu aimables des hôtes n'ont pas échappé à la censure privée.

Personne ne trouve à redire à ce que M. Bryan s'abstienne de boissons alcooliques et s'il s'est abreuvé à cœur-joie de son "jus de raisin", c'était là son affaire, mais de là à forcer ceux qu'il avait invité à son banquet officiel à se conformer à ses principes, c'est non seulement une absurdité, mais une infraction à la fois à l'étiquette sociale et diplomatique. On aurait tout aussi bien pu s'attendre à ce que les diplomates mangeassent du fromage de Limbourg pour faire honneur aux goûts de leur hôte, si les prédilections de M. Bryan inclinaient de ce côté-là, plutôt que de s'abstenir de boire du vin, comme ils étaient habitués à le faire, et ce, pour se conformer à des principes qui ne les intéressaient en rien.

Comme un correspondant de la "Tribune" de Chicago l'observe justement en faisant des commentaires sur la "politique d'irrigation" de M. Bryan:

"Il n'est pas plus aimable de la part de M. Bryan d'imposer de force les habitudes de Lincoln, Neb., à des citoyens de St-Pétersbourg, Berlin et Paris, parce qu'il se trouve qu'ils sont fonctionnaires, qu'il ne le serait de la part de ces messieurs étrangers d'imposer à M. Bryan leurs traditions gastronomiques, parce qu'il se trouve qu'il est fonctionnaire."

Les diplomates auraient bien pu paraphraser la fameuse déclaration de M. Bryan qui lui a valu d'être candidat à la présidence: "Vous ne presserez pas sur nos fronts cette couronne de 'jus de raisin'; vous ne nous crucifierez pas entre la salsepareille et la petite bière." Les invités étaient des gentilshommes et ils acceptèrent liquide et pariles avec tranquillité d'esprit et politesse. Il est extrêmement douteux, cependant, qu'ils aient beaucoup bu du liquide que leur offrait

M. Bryan. En Europe, le vin est le complément habituel de mets qu'on sert au dîner. Le sacrifice héroïque, fait à ses propres principes, des goûts et inclinations de ses invités par M. Bryan sera sans doute salué avec une effusion de joie extraordinaire par cette partie du public qui croit avoir le droit d'imposer ses goûts, ses théories et ses caprices à autrui, sans le consulter. Il y a cependant beaucoup de gens qui, bien qu'abstentionnistes eux-mêmes, font servir du vin sur leurs tables, sans croire qu'ils dégradent leurs amis et connaissances en agissant ainsi. La moralité des diplomates assemblés autour de M. Bryan n'aurait eu à souffrir si le secrétaire d'Etat avait suivi l'exemple des autres pays civilisés et offert à ses invités ce à quoi ils étaient habitués; sa conscience à lui-même ne lui aurait pas reproché grand'chose. Il est heureux que M. Bryan ne soit pas végétarien comme il est abstentionniste, sans quoi le banquet diplomatique aurait été plutôt lugubre.

Beaucoup de gens ont réussi en affaires et atteint le sommet par leur aptitude à prendre l'avis et à absorber les idées des autres.

SAVEZ-VOUS OU ACHETER CE DONT VOUS AVEZ BESOIN ?

Il ne se passe guère de semaine sans que plusieurs abonnés ne nous demandent où ils peuvent se procurer quelque article dont ils ont besoin et qu'ils ne savent où acheter.

Comme nous l'avons maintes fois répété, **Le Prix Courant** est entièrement à la disposition de ses abonnés pour tous les services qu'il peut leur rendre.

Rien ne nous est plus agréable que de leur faciliter les affaires, aussi nous empressons-nous de répondre gratuitement à toute demande de ce genre.

Nos abonnés qui auraient besoin d'un renseignement à ce sujet n'ont qu'à **Détacher le Coupon ci-dessous, le remplir et nous l'envoyer.**

LE PRIX COURANT, 80, Rue St-Denis

MONTREAL

LE PRIX COURANT

**80, RUE ST-DENIS,
MONTREAL**

Service des Abonnés

DATE _____ 1913

VEUILLEZ ME DIRE OU JE PUIS ACHETER _____

NOM _____

ADRESSE _____